

ment reçu plus d'éducation et quelques capitaux qui, naturellement aussi, leur ont aidé à ne point chercher leur vie uniquement au bout de leur fusil de chasse. Je répèterai que la population anglaise, ayant reçu plus tôt une large part de l'influence de la femme civilisée, les métis anglais ont naturellement participé à cette influence et pris plus vite aussi les habitudes de la vie agricole. Répétons-le ; pour ceux qui veulent réfléchir, la population canadienne elle-même et à plus forte raison la population métisse canadienne a été privée, presque complètement, de la large part de l'influence de la femme civilisée, jusqu'à l'arrivée des sœurs de charité dans le pays, puisque, comme nous l'avons déjà dit, avant cette époque, il n'y avait eu que quatre canadiennes dans le pays, tandis que les anglaises, et surtout les écossaises, y étaient en assez grand nombre. Ce seul fait suffit pour expliquer bien des choses, sans avoir besoin de recourir aux grossières et mensongères accusations prodiguées par un étroit esprit de nationalité ou par un déplorable fanatisme religieux.

La mort du gouverneur Semple et de ses gens tués en 1816, a été le thème de bien des accusations contre les métis Canadiens ou "Bois-Brûlés." Nous dirons plus tard, en parlant de l'histoire du pays, ce que nous pensons de cet événement déplorable, et à qui en revient de droit la responsabilité. Qu'il nous suffise pour le moment de constater que ce fait ne prouve rien contre le caractère de notre population et, encore moins contre la religion catholique professée aujourd'hui par le plus grand nombre des Bois-Brûlés. A cette époque, pas un d'entre eux n'était baptisé, pas un n'avait eu la moindre occasion de subir l'influence religieuse et, d'ailleurs, un fait isolé n'est jamais une preuve du caractère de tel ou tel autre peuple.

En supposant même que le fait que nous mentionnons mérite tout l'odieux que lui ont prêté les plus violents ennemis des "Bois-Brûlés," on ne pourrait encore rien en conclure. Quelle est la nation ou race d'hommes dont l'histoire entière soit sans tache ? Peut-on raisonnablement reprocher aux Français d'aujourd'hui tout ce qui a été fait dans l'ancienne Gaule ? Les fiers Anglo-Saxons trouvent-ils leurs titres de gloire dans tout ce qui a été entrepris par les conquérants de la Grande Bretagne ? Ne faut-il pas même jeter le voile sur une multitude, ou plutôt une série de faits bien autrement odieux que le combat du 14 juin 1816. Il est donc très-injuste d'aller chercher dans les annales du pays un fait passé à une époque reculée, lorsque les métis, quels qu'ils fussent, n'avaient aucune notion du christianisme pour en déduire un jugement contre ceux qui en ont depuis subi la douce et salutaire